

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficiência visuelle et le
studio typographies.fr

LA SORCIÈRE
DE LIMBRICHT

SUSAN SMIT

LA SORCIÈRE DE LIMBRICHT

Roman

Traduit du néerlandais (Pays-Bas)
par Marie Hooghe



VOIR DE PRÈS

Titre original : *De heks van Limbricht*

Copyright © Susan Smit, 2021.

© Lebowski Publishers, Amsterdam 2021.

Publié avec l'accord de Lebowski Publishers
dûment représenté par 2 Seas Literary Agency.

Ouvrage publié avec le concours de la
Fondation néerlandaise des lettres.

Nederlands
letterenfonds
dutch foundation
for literature



Cofinancé par
l'Union européenne

© 2023, Charleston,

une marque des éditions Leduc.

© 2023, Voir de Près pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-565-4

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Pour toutes ces femmes massées derrière moi, qui ont été humiliées, ridiculisées, soupçonnées, exclues et dans le pire des cas assassinées. C'est pour vous que, chaque année, le jasmin blanc fleurit en mai.

« Utopie : un monde où n'existeraient plus que des différences, de sorte que se distinguer n'équivaudrait plus à s'exclure. »

Roland Barthes, 1975

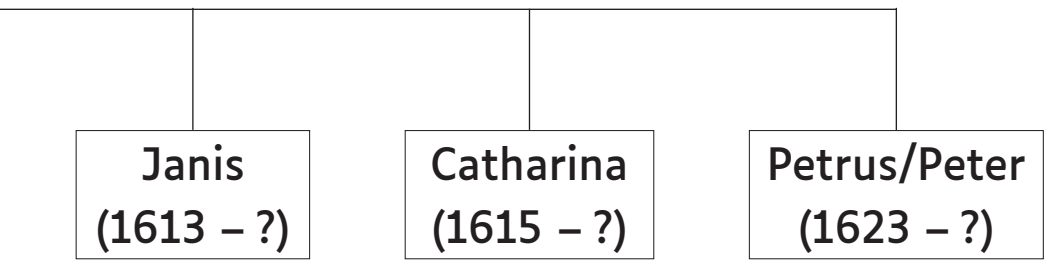
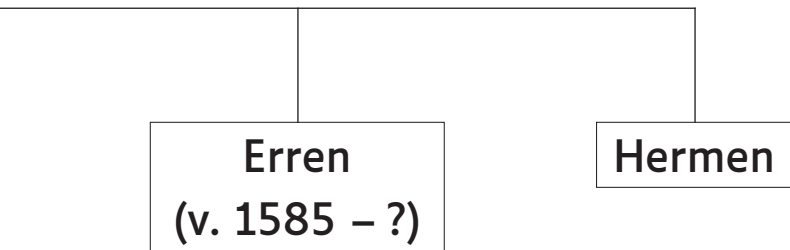
Peter Luijten (v. 1550 – v. 1625)
x
Meijken Rameckers (v. 1550 – v. 1625)

Peusken
(v. 1570 – v. 1640)
x
Trineken
(? – av. 1665)

Trijn
(v. 1580 – ?)

Entgen (? – 1674)
x
Jacob Bovendeert (? – 1650)

Grietchen
(1632 – ?)



Nicolaus von Breil zu Eys (? – ?)

x

Maria Van Strijthagen (? – 1636)

Herman Winand (? – 1678)

**seigneur de Limbricht (1655 – 1656),
puis châtelain de Limbricht (1656 – 1678)**

Maria Elisabeth (1627 – 1674)

x

Johan Wolfgang Van Bentinck (1625 – 1674)

**Frans Nicolaas Van Bentinck,
seigneur de Holtum (1650 – 1710),
châtelain de Limbricht (1706 – 1710)**

**Nicolaas Van Breyll (1589 – 1655),
seigneur de Limbricht (1619 – 1655)**

x

**Maria Van Eynatten tot Neubourg (1617 – 1664),
dame de Limbricht (1619 – 1655)**

**Johanna Helena
(1625 – 1686)**

**Elisabeth Cecilia
(1625 – 1706),
châtelaïne de Limbricht
(1678 – 1706)**

**Arnold
(décédé jeune)**

**Franciscus
(décédé jeune)**

1

Juillet 1674

La première lumière de l'aube pénètre dans la pièce quand j'ouvre les volets et les attache des deux côtés des fenêtres. Une lueur rose et jaunâtre, pareille à un feu céleste, embrase l'horizon. Une fine lune matinale a timidement entamé sa retraite. Les champs sont encore endormis. On pourra bientôt semer l'orge d'hiver et peu après, le blé d'hiver.

Je frissonne dans la brise fraîche et commence à m'habiller. Par-dessus ma chemise de nuit, je lace un corselet en lourd tissu brun foncé. J'enfile une jupe noire et enroule une bande autour de ma taille. Puis un tablier noir. Je relève et glisse ma tresse, grise et chaque année plus clairsemée, sous un bonnet blanc.

Un vacarme d'enfer me pétrifie. On semble taper à coups de marteau contre ma porte. Le tambourinement continue tandis que je me précipite. Les doigts tremblants, je tire le verrou. Aussitôt la porte s'ouvre en grand et des hommes avec des mousquets font irruption, me renversant presque. Ce sont des soldats. Deux d'entre eux m'agrippent les bras.

Je hurle :

– Que faites-vous ?

– Tu es en état d'arrestation, dit l'un d'eux.

– Pourquoi, bon Dieu ? Je n'ai rien fait.

– Tu le sauras assez vite.

J'ai juste le temps de mettre mes sabots et de jeter mon châle sur mes épaules avant qu'ils me poussent dehors et m'embarquent dans une charrette ouverte. Un des soldats vient s'asseoir à côté de moi, à croire que, comme une jeune fille, je pourrais sauter de la carriole et m'enfuir. Je garde les bras pliés devant ma poitrine pour calmer mon cœur qui bat la chamade.

Nous descendons la route en direction de Limbricht. Les volets des maisons paysannes et des fermes sont encore clos en cette heure matinale. Je ne manifeste aucun étonnement lorsque nous finissons par franchir le portail d'entrée du château. La carriole s'arrête dans l'avant-cour.

Un homme coiffé d'un haut chapeau nous attend. Je l'ai connu alors qu'il était tout gamin. En le regardant, je revois un pantalon trop grand flottant sur des jambes maigres, bien qu'il porte maintenant la tenue formelle d'un représentant de la loi.

— Entgen Luijten, dit-il d'un ton solennel, en tant qu'officier de justice, je vous informe qu'aujourd'hui, le 10 juillet 1674, par ordre du bailli et des échevins de Limbricht, vous êtes arrêtée pour suspicion de sorcellerie ou magie noire.

Il ne me laisse pas la possibilité de répondre. Les soldats me font traverser la cour, nous longeons la laiterie et empruntons le pont. La porte sous le perron s'ouvre,

un soldat appuie le canon de son mousquet dans mon dos et me pousse dans l'escalier qui s'enfonce sous terre. L'odeur de pain frais s'infiltré dans mes narines. Nous passons par une cuisine – près du four, les servantes me dévisagent d'un air ahuri – et entrons dans une obscure pièce humide au sol couvert de paille. Avant que je puisse me retourner, la porte se referme. Elle est verrouillée avec un cliquètement de serrures.

Je vais et viens dans le cachot, essaie de conjurer ma panique en ordonnant mes pensées. Cela ne durera pas plus d'une semaine ou deux. Je plaiderai ma cause et ils seront bien obligés de me libérer. Pas une seule preuve ne peut étayer l'accusation : plainte rejetée. C'est une perte de temps et d'énergie.

Personne ne sait que je suis ici, pas une âme ne m'a vue sur la route. Les prochains jours, il y aura tout au plus le meunier pour constater que je ne viens pas troquer des œufs et du lait contre de la farine. Mon amie